

CONCERT

La cité de Rone

PHOTO CO - AURÉLIEN BREAU



Rone en pleine concentration.

Un peu plus de 500 personnes sont venues découvrir le nouveau show d'Erwan Castex, alias Rone, samedi au Chabada. Une soirée qui commença tôt avec le DJ et producteur du cru, Arno Gonzalez. Comme un clin d'œil, ce dernier avait invité Rone, il y a quelques années, à l'une de ses soirées « Modern ». Les sons d'Arno sont toujours aussi travaillés et installent une ambiance dansante, sans boum boum ni instants trop évanescents.

Rone, lui, bénéficie d'un décor impressionnant. Il reprend l'esprit de la pochette de son album, « Mirapolis ». Un décor de ville donc, avec ses immeubles et ses petites fenêtres d'où s'échappent, savamment, moult faisceaux de lumière. Lui est au milieu de cette polis, avec ses machines d'où se déploie un univers sonore tantôt psychédélique, tantôt rêveur. Des variations à l'image d'une ville en somme, avec son chaos (organisé), ses silences et ses mirages. *« Il y a quelque chose de touchant dans sa musique, une légèreté et une mélancolie très émouvante, mais également une énergie réjouissante... Je m'attendais à un show qui irait crescendo, mais au bout de 45 minutes, je suis restée sur ma faim »* nous confiait une jeune femme, soulignant aussi la générosité et l'attention de Rone envers son public.